

## La France et Terre-Neuve

Le "Times," de Londres, vient de publier une longue lettre de son correspondant de Saint-Jean-de-Terre-Neuve, relative à la récente convention franco-anglaise et au nouvel ordre de choses qu'elle crée sur le French Shore. Cette convention n'étant pas encore ratifiée, parce que le parlement français n'a pas eu le temps jusqu'ici de la voter, et, d'un autre côté, certaines objections, de la part des intéressés français, ayant rendu nécessaires des négociations complémentaires, un peu d'inquiétude s'était fait jour parmi les Terre-Neuviens. C'est cette inquiétude et ses causes que le correspondant anglais avait l'intention de refléter. Sa lettre n'est pas sans intérêt, quoiqu'elle ne corresponde plus, peut-être à la situation actuelle.

En effet, les négociations complémentaires qui viennent d'avoir lieu entre les gouvernements français et anglais, et qui ont porté sur deux ordres de faits différents, ont abouti à un résultat assez favorable pour donner satisfaction aux objections formulées du côté des pêcheurs français. On sait que certains discours intempestifs, du côté terre-neuvien, avaient fait craindre que le gouvernement de la colonie anglaise ne voulût éluder plus tard les obligations que lui impose la convention du 8 avril. Il y avait donc là un premier point sur lequel le gouvernement français devait obtenir des assurances précises du gouvernement anglais. Or, il les a obtenus; on n'a plus à craindre une interprétation abusive de la part du gouvernement terre-neuvien, le gouvernement de la métropole se faisant fort de faire observer la convention dans son esprit véritable.

Les négociations complémentaires ont porté sur un autre point, le règlement technique des pêcheries. Dans cet ordre d'idées aussi, le résultat auquel on a abouti est de nature à tranquilliser ceux des pêcheurs français qui auraient pu craindre qu'un règlement pratique ne leur fit perdre certains avantages que leurs assurés la convention. De cette manière, lorsque le parlement français, à la rentrée, sera saisi de l'accord franco-anglais, il faudrait qu'il fût animé d'un esprit d'opposition systématique, ou qu'il volût sacrifier les intérêts généraux aux susceptibilités de quelques-uns, pour ne pas approuver l'œuvre de diplomatie. Toute perspective de non-ratification de la convention ayant été ainsi écartée par suite de la satisfaction donnée aux intérêts français, du même coup disparaît la cause de l'inquiétude qu'on avait à Terre-Neuve et qui était que la convention du 8 avril ne fût pas ratifiée.

Le correspondant du "Times" s'occupe particulièrement du maintien du "Bait Act", qui interdit la vente de la boîte sur les côtes de Terre-Neuve. Il démontre que les négociateurs français et anglais n'ont pas estimé que le Bait Act était supprimé par la convention du 8 avril. En effet, les négociateurs français auraient désiré obtenir la suppression de cette loi terre-neuvienne, car, dans l'état actuel des choses, il est gênant pour les pêcheurs de ne pouvoir s'approvisionner de boîte que sur le French Shore, et non sur toutes les côtes de l'île. Mais on s'est vite convaincu que la loi française sur les primes à la pêche empêcherait d'obtenir une aussi importante concession, les Anglais estimant presque déloyale la concurrence que les pêcheurs français primés font aux leurs qui ne reçoivent pas de primes. Il a donc fallu renoncer à l'abrogation du Bait Act.

Mais, nous touchons ici à un point fort important de la question et qui ne regarde pas les Anglais — on dit à Saint-Pierre et Miquelon qu'il ne tiendra qu'aux pêcheurs français de ne pas subir de grands dommages par suite de la nécessité de ne s'approvisionner de boîte que sur le French Shore. La solution suggérée, et qui paraît très rationnelle, consiste simplement à

substituer de petits vapeurs aux voiliers qui font la navette entre Saint-Pierre et le French Shore, pour y chercher la boîte, et, d'un autre côté, à construire à Saint-Pierre un établissement frigorifique, qui conserve la boîte. Dans l'état actuel des choses, et par suite de la durée du trajet, par voilier, entre le French Shore et Saint-Pierre, la boîte arrive détériorée, ou, du moins, ne peut se conserver longtemps. Au contraire, un établissement frigorifique conservera facilement de la boîte, qui sera arrivée fraîche, par suite de la substitution de petits vapeurs aux voiliers. De cette manière, les pêcheurs du grand bruc et ceux de Saint-Pierre ne subiraient plus aucun dommage de ne pouvoir s'approvisionner de boîte que sur le French Shore.

Les autres causes "d'anxiété" signalées par le correspondant du "Times" ou bien ont perdu toute raison d'être, ou bien sont sans importance.

Que des Terre-Neuviens, croyant déjà la convention ratifiée, se soient comportés en conséquence sur le French Shore, ou que des pêcheurs français aient voulu convaincre des Terre-Neuviens de leur vendre de la boîte, sous prétexte que la convention le permettait, il n'y a là d'un côté, qu'une bagatelle et, de l'autre, aucune raison de parler d'une "poletique ambiguë". Quant au mécontentement qu'éprouveraient les pêcheurs français d'être soumis aux règlements locaux sur la pêche, il s'atténuerait; car le fait même que la diplomatie avisée à ce que ces règlements ne contiennent aucun piège. Enfin, comme on a été assuré, du côté terre-neuvien, sur la clause de l'accord qui paraissait suspendre toute espèce de pêche après le 20 octobre, il semble qu'il n'y ait plus lieu, pas plus d'un côté que de l'autre, de se montrer "anxieux".

### Obliging

Andrew Carnegie tells a story of Walt Whitman, the poet, who, as is well known, was dependent during most of his life upon the generosity of his friends and admirers for support.

One one occasion a friend said to Whitman, "Well, Walt, how are things going this year?"

"Fine!" exclaimed Whitman. "I'm at work now. Am in the employ of George Childs. He pays me seventy-five dollars a month."

"What!" exclaimed the friend. "You, Walt, at work! May I ask what is your occupation?"

"Why," answered Whitman, "I ride on the street-cars. I fall into conversation with the drivers and conductors, and find out which of them have no overcoats. Then I guess at their size, and notify Childs, who sends them the overcoats needed. It's not very hard work," the poet added, pensively, "and you see it helps Childs along." — September Woman's Home Companion.

### Recettes pratiques

**POUR RENDRE LA FAIENCE MOINS FRAGILE**

Il faut faire bouillir les objets pendant une heure dans une lessive de cendres ordinaire; les sels qu'elles renferment s'incrusteront dans les pores de la poterie et la rendent plus compacte, la préservant des gerçures que la chaleur produit dans le vernis.

**CONTRE LES ARAIGNEES NOIRES VENIMEUSES**

Il faut avoir recours à l'eau salée, ou au vinaigre étendu d'eau. Ce dernier est très souverain contre les morsures de puces et de fourmis, ainsi que le opérole. La guêpe est mauvaise si elle laisse son aiguillon, enlever le dard de suite, puis faire saigner la plaie, la sucer, la laver à grande d'abord, puis ensuite avec la solution suivante que l'on doit toujours avoir dans la pharmacie portative.

3 parties de chlorure de chaux pour 8 parties de sel marin. On met 30 grammes de ce mélange

dans un verre d'eau. L'extrait de Saturne fait bien aussi dans ce cas. **MASTIC A RACCOMODER LA PORCELAIN.**

Prendre un peu de chaux vive et la mélanger avec un blanc d'œuf, on obtient ainsi une pâte molle qui s'emploie à froid; pour cela on ne étend une couche mince sur la tranche des fragments à réunir et on maintient ces derniers en place pendant quelques instants; il faut avoir soin de bien nettoyer les tranches. Cette préparation ne se conserve pas, il faut la faire au moment de s'en servir.

**TACHES DU MARBRE**

Pour enlever les taches de graisse, enduisez le marbre d'une couche de blanc d'Espagne et de benzine formant pâte. Pour marbres tachés par la fumée, faites une pâte composée de deux parties d'eau seconde, une partie de craie et une partie de pierre ponce en poudre. Les marbres ordinaires se lavent à l'eau chaude avec carbonate et eau de javel, savon noir; on les passe ensuite à l'encastrique blanche.

**POUR REMETTRE L'ECAILLE A NEUF**

Il faut la frotter avec une pâte composée de tripoli et d'huile d'olive; cette pâte additionnée d'eau nettoie fort bien l'argenterie que l'on passe ensuite à la peau de chamois.

**POUR ADOUCIR LE CUIR** raccourci par la pluie, il suffit de la frotter avec un chiffon imbibé de pétrole.

**ENDUIT POUR LES GRILLAGES EN FER**

Pour retarder l'action de l'humidité sur les grillages, employer la recette suivante: 500 grammes d'essence de térébenthine; 160 grammes d'essence de lavande; 125 grammes de camphre. Faire fondre le camphre dans l'essence de lavande et ajouter la térébenthine.

**LES VERRES DE LAMPE**

Pour les rendre moins susceptibles aux changements de température, il suffit de les faire baigner dans l'eau bouillante. On enroule du foin autour du verre et on porte à l'ébullition. Au bout de 10 minutes on retire du feu et on laisse le verre jusqu'à refroidissement complet dans l'eau.

**POUR LAVER LES BRODERIES**

Pour laver les broderies fines il est bon de se servir d'eau de pluie et de savon blanc fin; on fait une mousse tiède dans laquelle on plonge les broderies que l'on rince ensuite à plusieurs eaux.

**CONTRE LES PIQURES D'INSECTES**

Appliquer aussitôt sur la piqûre de l'alcali volatil ou ammoniacale.

**CONSUMPTION BEGINS WITH A COUGH**

The cough racks and tears the tender tissues of the throat. Inflammation supervenes and then serious bronchial or lung trouble is established. The important time is at the beginning. Stay the progress of the cough by using fragrant healing Gatarrhzone which reaches every part of the bronchial tubes, throat and lungs. Catarrhzone destroys disease germs, stops the cough, heals sore spots, clears the nose and throat of discharge. Catarrhzone soothes, never irritates. Guaranteed for every form of catarrh. For lasting cure use Catarrhzone. Two months' treatment \$1.00; trial size 25c.

### La leçon du négroillon

C'est au pays où les missionnaires apprennent aux nègres à connaître Dieu et la Vierge-Marie.

Un négroillon d'une dizaine d'années venait de sortir de la hutte qu'il habitait. Noir, il l'était, et vraie couleur de poêle, mais ses yeux brillaient comme deux lumières étincelantes, sa figure montrait un enfant intelligent.

Il n'avait fait que peu de pas lorsque, voyant passer un blanc, il va à lui; c'était un soldat, un officier de la fière Albion, un Anglais. Ils se saluèrent, et une conversation s'engagea.

Le petit négroillon avait passé à son cou un scapulaire que le Père, à son dernier passage, lui avait donné; il le portait fièrement, et

ostensiblement.

—Qu'est-ce que tu portes là? lui demanda l'officier. A quoi peuvent être utiles ces deux petits morceaux d'étoffe, dont l'un retombe sur ta poitrine? Le Père, en te donnant cela, s'est moqué de toi.

Qu'un protestant tienne ce langage devant un enfant, et sérieusement, il n'y a rien qui puisse étonner. Mais le petit négroillon ne prit point ces paroles en riant. Sa figure s'illumina par ses yeux, qui semblaient lancer des rayons de feu. Il regarda d'abord fixement l'officier, comme pour lui reprocher ses paroles injurieuses.

—Et vous, dit le petit nègre, pourquoi portez-vous ce ruban à la boutonnière de votre habit? A quoi cela peut-il vous être utile? Le blanc qui vous l'a donné s'est-il moqué de vous?

—Non. Ce ruban, c'est la marque que je suis un serviteur de notre Roi.

—Eh bien, 'ça', dit le nègre en levant son scapulaire, 'ça', c'est la marque que je suis un bon serviteur de la Reine de toutes les reines, de Marie, Mère de Jésus.

L'Anglais passa sans plus dire mot. Il venait de recevoir une rude leçon d'un petit négroillon.

### EVERY LADY SHOULD KNOW

That Ferrozene removes the causes that interfere with the proper discharge of all womanly functions; it corrects irregularities and is especially good for women who are nervous and subject to headache, lame back, bearing-down pains, despondency and tiredness. Ferrozene is a blood builder and purifier and can't be excelled for the complexion. For your good looks and health use Ferrozene. Price 50c. per box at druggists.

### Donahoe's Magazine

FOR SEPTEMBER

"A Day With Pius X" opens the September number of Donahoe's Magazine. In this article the writer, Marie Donegan Walsh, gives a charming picture of an out-of-door reception given by the Holy Father to "The Society for the Preservation of the Faith."

Seumas MacManus discusses "Irish Industries" and points out means of developing the resources of the country, thereby decreasing the number of emigrants who leave Ireland through lack of occupation.

E. M. Lynch tells of a quaint foreign studio, and James Connolly has an interesting paper on "Our Polar Possessions."

Nora Tynan O'Mahony describes the opening and consecration of the Armagh Cathedral, and recalls legends associated with the history of the first St. Patrick's, now the Protestant cathedral.

"From Summer Days" by Anna C. Minogue, is a delightful new picture of familiar scenes; and "A Bit of Irish Road," by Maud Regan, tells a tender little story of Irish life.

"James O'Neil" is the subject of the monthly dramatic paper by John Talbot Smit, who carefully analyzes this actor's work, and shows wherein he has failed to make the most of his undoubted ability.

Mary Agnes Tincker contributes a pretty Italian love story. "Guilo's Acre" and the serial runs through some chapters of absorbing interest.

There are many other features to attract the reader, including a very large number of beautiful illustrations.

### A NOTED HORSEMAN'S EXPERIENCE

Mr. Antoine Wendling, owner of Deveras 211 1/2, and proprietor of the Clifton House, Brockville, says no liniment compares with Nerviline for general use around the stable. For strains sprains, swellings, internal pains and especially for affections of the whiplike bone Nerviline is unequalled. Mr. Wendling believes Nerviline is indispensable as a horse liniment; it has strength, penetrating power and works thoroughly. Every horse and stock owner should use Nerviline. Sold in large 25c. bottles.

"Let the GOLD DUST twins do your work."



**GOLD DUST**

is a woman's best friend when wash day comes around. It makes the clothes sweet and clean. Takes only half the time and half the labor of soap. Just follow directions on package.

Made only by THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Chicago, New York, Boston, St. Louis, Montreal.

## McDonald's Condition Powders

There is no better Blood Purifier or Nerve Tonic in the world. Every package is guaranteed. Put up in full pound packages. Price 30 cents. The ordinary so-called condition powders are put up in half pound packages and sold without guarantee at 25c. a package. MacDonald's Condition Powders are put up in full pound packages and are fully guaranteed, and sell only at 30c. a pound. See?

McDonald's Drug Store, Water Street, Summerside, is headquarters for Pure Drugs and Veterinary Remedies.

JAMES MacDONALD, D. V. S. Summerside

## Not yet snowd under

Although we have had mountains of snow last winter, we did not get snowed under, but managed to keep on top of the banks.

Now that Nature has come again in its Spring gait, we beg to remind our numerous customers that we have received nearly all our stock of new Spring and Summer goods to clothe, feed, wash, paint, nail, tie, harness, smoke and chew, sow, plant, &c. &c. commodities too numerous to mention.

As usual we will take in exchange for our goods: eggs, produce of all kinds, pork, hides, pelts, butter, wool, &c. &c. We humbly solicit an inspection of our stock before buying elsewhere.

We are still sole agents for the celebrated New Empire Sewing Machine.

J. O. Arsenault's Son & Co. Ltd

WELLINGTON

Soyez prêts dans les cas de nécessité

### Perry's Magic Liniment

est un remède efficace, remède qui vous guérira— C'est le meilleur remède connue aujourd'hui pour le guérison de la

Toux, Rhume et Rhumatisme

LE PRIX N'EST QUE DE 25 CENTS LA BOUTEILLE

Manufacturé par P. S. Perry Chels a Mass.

En vente par C. W. Freeman 464 Broadway, Chelsea, Mass et autres Pharmaciens